

SECRET

LA MAISON DE VERRE

L'ensemble onusien de l'East River qui comprend le Secrétariat, les salles des Conseils et de conférences, l'immense amphithéâtre de l'Assemblée générale, la bibliothèque et le jardin avec sa promenade le long de la rivière, rivalise, comme attrait touristique, avec l'Empire State ou la tour Eiffel. Les centaines de milliers de visiteurs de toutes nationalités qui s'y pressent chaque année apportent une somme rondelette au budget courant de l'ONU.

Cet ensemble imposant constitue une oeuvre de véritable coopération internationale. Dix architectes représentant autant de pays — Australie, Belgique, Brésil, Chine, France (le Corbusier), Royaume-Uni, Suède, URSS, Uruguay et Canada (l'architecte Ernest Cormier) — ont participé à cette réalisation architecturale. Et l'on ne sait combien d'artistes ont contribué à sa décoration tant extérieure qu'intérieure. Véritable musée, on peut y admirer des tapis persans aux reflets moirés, de délicates et hiératiques sculptures indonésiennes, des tapisseries des Flandres, des tissus incas étonnants, etc. On y trouve également des contributions plus importantes. La décoration des salles du Conseil de sécurité, du Conseil économique et social et du Conseil de tutelle, a été réalisée par des artistes scandinaves. Les hauts murs du hall d'entrée réservé aux délégués sont revêtus de puissantes fresques symboliques dues à un artiste brésilien. Le Canada pour sa part, en plus d'avoir prêté à l'ONU le talent d'un de ses meilleurs architectes, a fait cadeau à l'Organisation des portes monumentales qui ornent l'entrée destinée au grand public. Oeuvre élégante d'ailleurs par une stylisation moderne des figures allégoriques évocatrices de la Paix. Le caractère international de l'Organisation n'est nulle part plus apparent qu'à la bibliothèque où les délégués peuvent consulter le texte des constitutions des nouveaux États tout aussi bien que les sages commentaires de Platon et des penseurs politiques de toutes les époques. Présence internationale également accusée par la dentelle vivante et colorée des drapeaux des 112 États membres qui flottent au vent de Manhattan et le va-et-vient autour de l'édifice et dans les couloirs des représentants de toutes les races humaines.

L'utilisation aussi déterminée et consciente du verre comme matériau principal dans la construction d'un ensemble architectural de cette envergure a-t-elle été préméditée ou fut-elle le fruit de quelque heureux hasard? Quoi qu'il en soit, ceux qui sont épris de symbolisme diront sans doute que l'Organisation des Nations Unies semble partager plusieurs des qualités du verre. En vérité, elle en a la transparence, l'éclat et la fragilité.